

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Brèves

Rassemblées par GMNN

PÊCHE.



Photo: DR

Au cours de l'année 2021, le ministère camerounais de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales (Minepia) a délivré à différents opérateurs économiques locaux "34 avis techniques d'importation de produits halieutiques [...], pour un quota global de 249 857 tonnes", rapporte l'agence Ecofin. Ces autorisations révélées le 30 novembre 2021 devant les députés par le Dr Taïga, le chef du département ministériel susmentionné, qui défendait son enveloppe budgétaire 2022, visaient à compléter une production locale qui a culminé à seulement 93 000 tonnes, entre janvier et octobre 2021. Au cours du premier semestre 2021, seulement 97 203 tonnes de poissons et crustacés avaient déjà été importées, selon les chiffres du commerce extérieur, publiés par l'Institut national de la statistique (INS). Ces importations, à en croire la même source, sont d'ailleurs en baisse de 16% en glissement annuel.

RESTAURATION.

Annoncé en avril dernier, le tout premier point de vente de la chaîne américaine de restauration rapide Burger King vient d'être ouvert au Nigeria, dans la ville de Lagos. Ce lancement a été effectué en partenariat avec l'entreprise locale Allied Food & Confectionery Services Limited qui dispose des droits exclusifs pour le développement de la marque sur le marché local. Pour cette ouverture, la compagnie a pu également compter sur l'appui technique du service commercial de la Mission américaine dans le pays. "Les marques américaines doivent considérer le Nigeria comme un marché critique dans la mesure où le pays possède une jeunesse dynamique et représente la plus grande économie en Afrique. Si les entreprises profitent de leur expansion au Nigeria, il en sera de même pour le pays", a indiqué Jennifer Woods, conseillère de l'organisme.

Tracking : Pozi à la conquête du marché africain

LA jeune startup gabonaise spécialisée dans le suivi de véhicules a soufflé sa première bougie avec des résultats très positifs qui lui ouvrent la voie vers un déploiement progressif sur le marché africain.

MSM
Libreville/Gabon

POZI, la startup spécialisée dans le suivi de véhicules et la gestion de flotte a célébré son premier anniversaire, jeudi dernier, autour d'un cocktail organisé dans un hôtel de la place en compagnie de ses clients, partenaires et autres invités.

Occasion pour l'équipe de présenter la raison d'être de l'entreprise, de valoriser les réussites de sa 1^{re} année d'exercice et de décliner son ambition pour le futur. Point culminant de cette soirée, la startup a fait la démonstration de sa fonctionnalité phare d'immobilisation de véhicule en temps réel. Nouvel entrant sur le marché gabonais du tracking, Pozi est revenu sur les chiffres clés d'un démarrage encourageant : la startup clôture cette première année sur des indicateurs de performances intéressants avec 5 000 téléchargements sur Android et IOS, plus de 300 véhicules actifs à Libreville et Port-Gentil, 75 comptes clients réguliers avec une notation moyenne de 4,4/5.

Au rang des perspectives sur un marché qui valait 16 milliards de dollars en 2020, le cofondateur et directeur exécutif de Pozi, Loïc Kapitho, a présenté l'ambition de Pozi de devenir l'application de tracking la plus appréciée en Afrique d'ici 2030.

" Cette année 2020-2021, nous avons fait nos premiers pas au Gabon. On a décidé de nous attaquer au Gabon parce que nous maîtrisons bien ce marché. Ce marché croît à 1 200 véhicules par an et nous pensons que c'est un marché pilote, c'est-à-dire qu'en termes d'activité, il y a de la place pour tout le monde. Notre application est un service vendu à 25 000 francs CFA par véhicule et par mois. Pour l'instant, nous sommes une startup, nous sommes encore en train de bâtir notre jeune entreprise ", a expliqué le directeur exécutif de Pozi.



Photo: Abel Eyeghe

La jeune startup gabonaise spécialisée dans le suivi de véhicules.

Les prix grimpent encore

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA Direction générale de la consommation et de la concurrence (DGCC) aurait-elle perdu le contrôle des prix ? C'est l'impression qui se dégage dans les marchés, les grandes surfaces et les boutiques de quartier de Libreville. Les commerçants semblent désormais imposer leur prix au gré de leurs humeurs.

Par exemple, le prix du bidon de 5 litres d'huile est désormais plus élevé que celui de la bouteille de gaz butane. En effet, au marché Mont-Bouët ou à celui de Nkembou, le bidon de 5 litres d'huile varie entre 7 000 et 7 500 francs. Plus coûteux que la bouteille de gaz butane : 5 950 francs. Soit une différence de près de 2 000 francs. Dans les boutiques des quartiers et grands magasins, le prix du sucre, du lait, de l'eau minérale, des boîtes de conserve qui varient déjà d'une structure à une autre, parfois avec des différences énormes, connaissent des hausses de 200, 300 ou 500 francs.

Le prix du transport n'est pas



Photo: J.F. MAROLA

Les prix de plusieurs produits alimentaires sont en hausse.

en reste dans ce renchérissement du coût de la vie. Les clients des transports en commun déboursent deux fois plus d'argent depuis que la crise sanitaire est apparue. La réduction du nombre de passagers à transporter a entraîné la hausse du prix du transport. Là où les usagers payaient 100 ou 200 francs, les transporteurs exigent 200 voire 400 francs. Les transporteurs suburbains ont,

eux-aussi, suivi le mouvement. C'est le cas par exemple du trajet Libreville-Ntoum qui est passé de 500 F.CFA à 1500 F.CFA. Récemment, la maire d'Owendo, Jeanne Mbagou, avait interpellé les transporteurs urbains sur cette question.

A la veille des fêtes, les services habilités devraient opérer des contrôles pour préserver les populations de cette hausse irrationnelle des prix.